

CONSCIOUS  
— CRAFTS —

# SCULPTURE SUR BOIS

20 RÉALISATIONS EN CONSCIENCE POUR  
RECONNECTER LA TÊTE, LE CŒUR ET LES MAINS



LEDUC   
Créatif

Barn the Spoon

Dans *Sculpture sur bois*, Barnaby Carder, alias Barn the Spoon, révèle la nature méditative du travail du bois, en prenant son temps et en améliorant son flux créatif en pleine conscience. Une technique qui permet d'expérimenter le fait-main et de découvrir la joie que cela procure.

Apprenez à créer, de façon simple et moderne, 20 projets intemporels en bois et utiles au quotidien : cuillère, pinceau, coupe-papier, porte-savon... Barn aborde toutes les techniques de base, et vous enseigne comment adapter vos compétences à différents projets, ainsi que des suggestions durables pour la recherche de matériaux.

Chaque création est accompagnée d'instructions claires, de photographies et de schémas, mais aussi de citations apaisantes qui vous invitent à renouer avec la nature.



☆ Rayon : Loisirs créatifs

editionsleduc.com  
**LEDUC** ↗  
Créatif

**16 euros**  
Prix TTC France

ISBN : 978-2-35032-406-7



9 782350 324067

CONSCIOUS  
— CRAFTS —

SCULPTURE  
SUR BOIS

Première édition publiée en 2022 par Leaping Hare Press,  
et imprimée par The Quarto Group.  
The Old Brewery, 6 Blundell Street  
London, N7 9BH, United Kingdom  
T (0)2° 7700 6700  
www.QuartoKnows.com

Texte © 2022 Barnaby Carder

Barnaby Carder a fait valoir son droit moral et son statut d'Auteur de cette œuvre,  
conformément à la loi de 1988.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite  
sous quelque forme que ce soit sans autorisation écrite préalable de l'éditeur.  
Toutes les images de ce livre ont été reproduites avec l'accord des artistes concernés.  
L'éditeur et l'imprimeur déclinent toute responsabilité quant à une éventuelle violation  
des droits de reproduction ou autres due au contenu de cet ouvrage. Tous les efforts  
ont été consentis pour s'assurer que des crédits correspondent aux informations fournies.

Nous nous excusons pour toute inexactitude qui pourrait demeurer et corrigerons  
toute information erronée ou manquante lors des futures réimpressions de ce livre.

Design : Wayne Blades

Illustrations : John Woodcock

Photographies : Cath Carder; sauf p. 21 Shutterstock/Oleksandr Lytvynenko  
et p. 144 Shutterstock/FabrikaSimf

Édition française :

Traduction : Marion McGuinness

Relecture : Lea Mariani

Mise en page et adaptation (intérieur et couverture) : Antartik

© 2022, Leduc Créatif, une marque des éditions Leduc  
10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon,  
75015 – Paris

ISBN : 978-2-35032-406-7

Achévé d'imprimer en octobre 2021 – Dépôt légal : mai 2022

Imprimé en Chine

Cet ouvrage est composé de matériaux issus de forêts bien gérées certifiées FSC®,  
de matériaux recyclés et de matériaux issus d'autres sources contrôlées. Le Forest  
Stewardship Council® est une organisation internationale non gouvernementale  
qui encourage une gestion écologiquement adaptée, socialement bénéfique et  
économiquement viable des forêts de la planète.

Pour en savoir plus, consultez le site [www.fsc.org](http://www.fsc.org)



CONSCIOUS  
— CRAFTS —

# SCULPTURE SUR BOIS

20 RÉALISATIONS EN CONSCIENCE POUR  
RECONNECTER LA TÊTE, LE CŒUR ET LES MAINS

Barn the Spoon

LEDUC   
Créatif



# sommaire

introduction .....	6
outils et équipements .....	10
bien tenir son couteau .....	14
trouver et choisir son bois .....	19
pour se lancer .....	20

## **bien vivre**

coquetier .....	22
fourchette à cornichons .....	28
pilon .....	34
pince .....	38
baguettes .....	44
fouet .....	50
cuillère à sel .....	58

## **le simple est beau**

ouvre-lettres .....	66
porte-savon .....	70
porte-cartes .....	74
tirette .....	80
bouton de tiroir .....	86
râtelier .....	96
brosse .....	104
peigne .....	110

## **l'avenir est fait main**

bouton .....	116
marque-plantes .....	122
crochet .....	126
fuseau .....	132
sifflet .....	138

remerciements .....	144
---------------------	-----

# introduction

Je travaille le bois depuis toujours, et mes mains se sont essayées à divers métiers, parmi lesquels la joaillerie, le tournage de bols et la fabrication d'outils. Depuis 2009, je me consacre à la sculpture de cuillères. Au-delà de mon travail, la sculpture sur bois a été une source de réconfort, de force et de mieux-être ainsi qu'une forme de méditation paisible. Je reviens toujours aux cuillères, et elles ont toujours été là pour moi quand j'en avais besoin. Me concentrer sur une forme, me focaliser sur l'arête tranchante, éliminer les copeaux pour créer une sculpture fonctionnelle parfaite – c'est tout le cœur de mon travail.

Je souhaite que vous découvriez ces mêmes sensations grâce à cet artisanat ancien. Je remarque que les gens sont intuitivement attirés par le geste de la sculpture. Si on leur en donne la chance, la plupart saisiront volontiers un bâton et commenceront à tailler des copeaux, comme si nous étions tous nés pour ce geste. Nous ne sommes pas une ardoise vierge et tout porte à croire que nous avons vraiment évolué pour faire ces activités. Le travail du bois est aussi vieux que nous et les métiers manuels de toutes sortes étaient autrefois essentiels à la survie.

La vie moderne nous ayant éloignés de ce pour quoi nous sommes nés, l'artisanat est devenu une

activité plus rare. Mais nous pouvons choisir de faire quelque chose de nos mains. Et c'est même là que réside toute la beauté de la sculpture sur bois : elle encourage d'autres activités guérisseuses, comme un nouveau passe-temps à pratiquer seul, isolé dans son atelier ou en pleine nature, ou une activité sociable qui peut rapprocher les gens. La sculpture ne nécessite pas de machines bruyantes, poussiéreuses et

dangereuses, et il n'est donc pas nécessaire de porter de protections acoustiques ou de masques anti-poussière.

Ainsi, on peut s'écouter et discuter. Des clubs d'amateurs de sculpture sur bois ont été créés un peu partout, comme autant de lieux où les gens peuvent se rencontrer et créer une communauté. Par sa nature même, le travail du bois invite à valoriser le bois et les arbres.

Contrairement aux pratiques modernes du travail du bois qui éloignent du matériau naturel, la sculpture permet de s'intéresser à l'approvisionnement en matériaux. Nombreux sont ceux qui utilisent du bois tombé des arbres ou le récupèrent directement dans une forêt gérée de manière durable par un professionnel. Quelle que soit l'origine du bois, la sculpture vous amène à accorder de la valeur au matériau et à sa provenance, à en apprendre plus sur la croissance des arbres, l'identification des espèces, votre forêt locale et ses plans de gestion.

C'est un fait : être dans les bois rend la plupart des gens heureux. Une douce promenade estivale au milieu des arbres, sous les feuillages formant ces cathédrales vertes emplies du chant des oiseaux, est une expérience si paisible à vivre. Il est très réconfortant d'être entouré d'arbres vieux de plusieurs centaines d'années. Notre amour des arbres et du bois n'a rien de surprenant : ces structures incroyables oscillent au gré du vent, nous donnent de l'ombre pendant les mois d'été, nous réchauffent au coin du feu en hiver, nous nourrissent de leurs prunes, pommes ou cidre, et nous fournissent même les matériaux nécessaires à la construction de nos maisons et, bien sûr, à la sculpture de nombreux objets du quotidien.

À chaque nouveau projet, l'acte de création est riche d'espoir. Certes, le résultat ne vaut pas toujours celui d'un professionnel, le bois étant un matériau naturel parfois difficile à dompter. Mais ce n'est qu'une occasion de plus de se remettre au travail, et quel soulagement de se consacrer à une tâche qui, en définitive, n'est pas si importante. Il faut absolument entretenir l'espoir, c'est ce qui nous pousse à sortir du lit le matin ! Et ces projets, à leur manière, inspirent cette petite étincelle d'espoir.

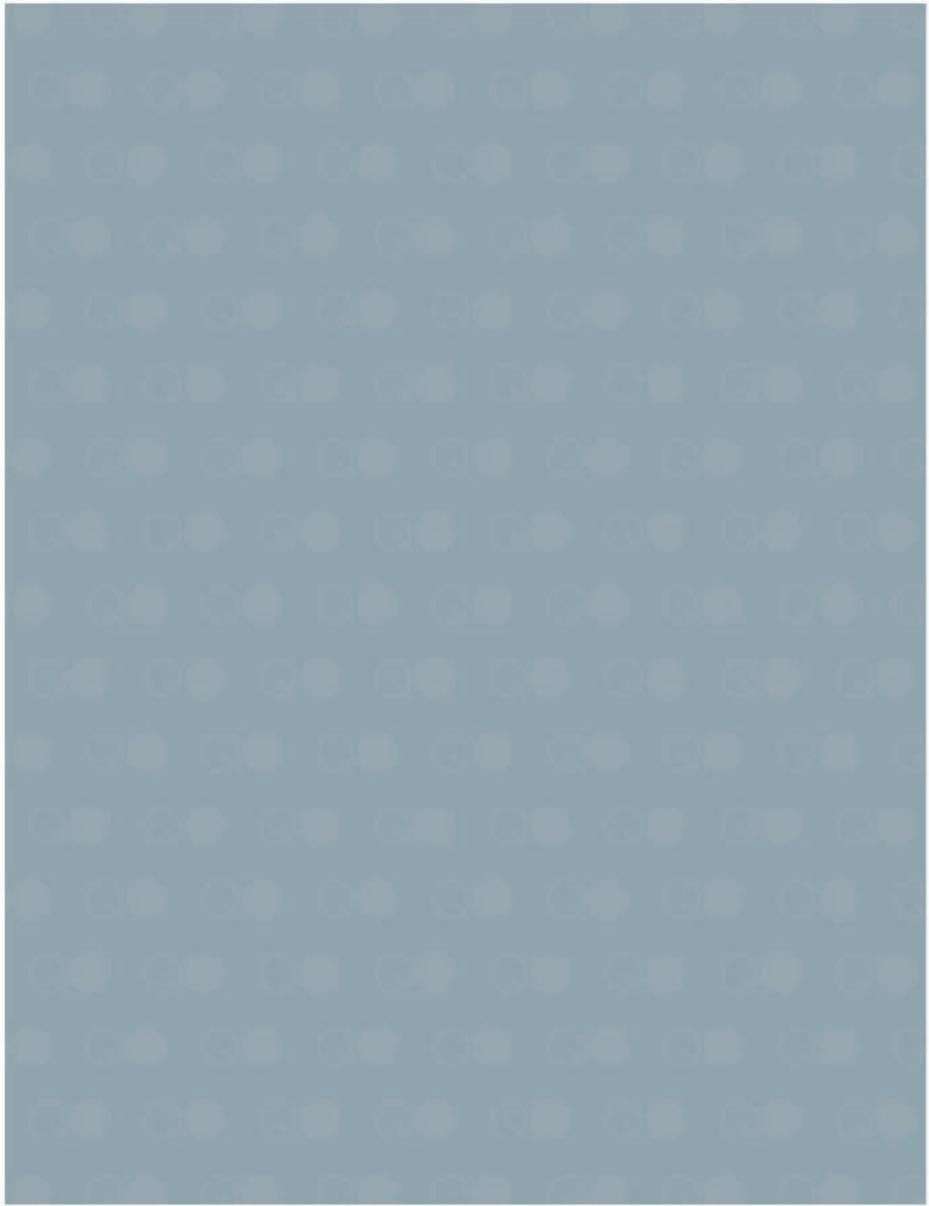
La création est primordiale. Fabriquer de toute pièce un objet qui n'existait qu'à l'état d'idée dans notre esprit est extrêmement gratifiant. Bien des personnes passant leur temps à travailler derrière un écran ont trouvé du réconfort en pensant avec leurs mains et en mobilisant des sens jusqu'alors négligés.

Dans ce livre, vous trouverez des projets accessibles qui peuvent être commencés et terminés dans des délais raisonnables, qui peuvent être laissés de côté et repris. Le travail du bois offre des possibilités infinies, avec peu d'outils.

Le voyage vers la création d'objets fonctionnels du quotidien peut être aussi enrichissant que le simple geste méditatif consistant à tailler des copeaux. Je recommande de réaliser chaque projet plusieurs fois, car il est possible de varier et de modifier leur conception. Essayer et s'améliorer sont les deux meilleurs amis de l'artisan. Trouver

du temps pour s'adonner à l'artisanat n'est jamais égoïste : rappelez-vous que vous êtes en train de fabriquer une cuillère pour votre tante. Et quelle merveilleuse perspective que celle d'apporter de la joie dans la vie d'autres personnes en faisant une activité agréable, tout en créant un lien précieux. Si vous parveniez à accepter que prendre soin de vous, c'est bon pour la communauté, vous vous y adonneriez peut-être plus souvent. C'est une vérité : lorsque nous nous occupons de nous-mêmes, nous enrichissons la communauté.

J'espère que cette initiation artisanale vous donnera envie de vous intéresser de plus en plus aux zones boisées. Avec un peu de volonté, des forêts bien gérées pourraient couvrir une plus grande partie de nos terres habitées afin d'accroître la biodiversité, afin que de nombreuses espèces puissent vivre en harmonie avec nous. En l'espace d'une vie, d'énormes progrès sont possibles. Bien sûr, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger et rétablir la flore et la faune sauvage, mais près de chez nous, nous pouvons avoir une influence encore plus grande. Pour cela, il faut déterminer qui possède et contrôle l'utilisation des terres, soutenir ceux qui font du bon travail, demander des comptes à ceux qui manquent à leur devoir et, surtout, prendre plaisir à faire partie de la nature.



# outils et équipement

Un équipement très basique suffit pour entamer votre voyage dans le monde de la sculpture. Voici ce que j'ai utilisé pour les projets présentés dans ce livre.

**1 Canif ou couteau de poche classique** Un canif classique peut être un outil très utile. La plupart d'entre eux n'ont pas de lame verrouillable : veillez bien à ce qu'elle ne se referme pas sur vos doigts. Le canif est particulièrement adapté aux formes concaves et étroites et se prête bien aux coupes de finition. J'ai affiné mon couteau pour avoir un biseau poli, peu profond et convexe.

**2 Cutter à lame rétractable** Ce couteau à lame courte est utile pour faire des entailles avec la pointe de la lame, car votre main sera plus près de la pointe et vous contrôlerez ainsi mieux votre geste.

**3 Couteau à lame fixe suédois, couteau «Sloyd»** Ce couteau tire son nom du suédois «slöjd», un système éducatif basé sur le travail manuel. Il est utile pour des opérations telles que l'équarrissage et le lissage de la surface du bois, car ses biseaux plats assurent un meilleur contrôle lors des rabotages. À l'inverse, un canif classique présente une émouture plate avec un biseau secondaire, de sorte qu'il suit plus facilement le fil du bois.

**4 Perceuses, forets (ou mèches) et pinces** Plusieurs projets nécessitent une perceuse électrique et des forets hélicoïdaux ordinaires, faciles à trouver en magasin de bricolage. Selon la taille du trou requis, il est souvent préférable de percer d'abord un trou de guidage puis de l'élargir.

Les forets hélicoïdaux fins sont fragiles et leur acier trempé peut être friable, il faut donc veiller à maintenir le foret droit pour prévenir le risque de casse. Pour éviter qu'il ne reste coincé, retirez-le plusieurs fois au





cours du perçage afin que les copeaux ressortent. Attention : il peut devenir très chaud à cause de la friction.

Lorsque vous percez un trou perpendiculairement au fil du bois, vous devez faire attention aux fibres qui pourraient s'arracher lorsque vous ressortirez de l'autre côté. En bloquant la pièce que vous percez, vous protégerez les fibres de l'autre côté et réduirez l'arrachement au minimum. L'arrachement n'est pas un problème lorsqu'on perce dans l'extrémité du fil comme pour le coquetier, difficile à immobiliser. J'ai choisi de tenir à la main le coquetier et de faire très attention, mais pour percer un objet rond comme celui-ci, vous pouvez utiliser un étau ou un bloc en V et un serre-joint pour plus de sécurité. Notez que les enfants doivent toujours utiliser une perceuse avec les deux mains à puissance réduite et avec l'objet bloqué.

**5 Maillet** Dans ce livre, j'ai utilisé un maillet très basique pour un processus appelé « bâtonnage », une expression souvent utilisée dans le monde du *bushcraft* (aussi appelé art des bois). En résumé, le bâtonnage est une technique de fente contrôlée suivant le fil du bois avec un couteau et un maillet. Le maillet doit être considéré comme ayant une durée de vie limitée; chaque fois qu'il est utilisé, il subit quelques dommages. Cependant, vous pouvez fabriquer rapidement et facilement un maillet simple à partir d'une courte longueur de branche, et vous n'avez même pas besoin de sculpter un manche. Notez que le couteau peut également être endommagé par le bâtonnage. Si vous essayez de fendre de grandes longueurs de bois de large diamètre (comme lorsque vous fendez une billette pour fabriquer un pilon ou un porte-savon), vous devez vous assurer que le couteau est suffisamment solide pour résister à la pression, comme un couteau Sloyd.

Il existe des outils plus spécialisés encore pour fendre le bois, tels qu'une hache ou un départoir, une lame beaucoup plus large au bord émoussé (le fendage ne nécessite pas de bord tranchant), et qui peuvent tous être utilisés comme un maillet.

**6 Crochet d'établi** Un crochet d'établi est une courte planche de bois avec un tasseau à chaque extrémité, un sur le dessus et un en dessous. Il est particulièrement utile pour le bricoleur, car il permet de transformer n'importe quelle table en établi – bien sûr, une table robuste dans votre remise ferait un établi plus judicieux qu'une élégante table à manger. Le tasseau du dessous s'accroche au bord de la table; vous pouvez ensuite pousser votre morceau de bois contre le tasseau du dessus pour le maintenir en place.

En plus de servir de support ou de plan de travail, le crochet d'établi est également utile pour scier. Les tasseaux ne recouvrent pas toute la largeur de la planche, ce qui laisse un espace pour que la scie puisse couper le bois et entame le crochet de l'établi, protégeant ainsi la table en dessous.

Vous pouvez fabriquer un crochet d'établi à partir de chutes ou d'un morceau de contreplaqué; de nombreux magasins de bricolage vendent de petites chutes à prix abordable. J'ai utilisé une planche de 23x18 cm, avec les tasseaux fixés à l'aide de colle à bois vinylique et de quelques vis à tête fraisée courtes et larges.

**7 Scies et techniques de sciage** J'ai utilisé deux excellentes scies japonaises dans ce livre : une petite scie pliante pour le bois vert (une scie pliante est pratique pour être rangée en toute sécurité dans un sac lorsqu'on va chercher du bois) et une scie à tronçonner fine pour un usage général. Bien qu'elles ne soient pas indispensables, ces scies sont considérées comme les plus utiles pour un sculpteur passionné.

La scie d'élagage est conçue pour tronçonner (couper à la perpendiculaire du fil du bois) très proprement du bois vert de petit diamètre. Ce type de scie a tendance à avoir de grosses dents, ce qui équivaut à une faible DPC (dents par centimètre). Une option plus courante serait une scie sauteuse standard (ou scie circulaire) provenant de votre magasin de bricolage habituel, mais veillez à en choisir une avec une faible DPC, en particulier pour scier du bois vert. Une scie à archet de bonne qualité convient également pour le tronçonnage du bois vert, mais la finition ne sera pas aussi bonne qu'avec la scie d'élagage japonaise.

La scie à tronçonner japonaise à fines dents produit une coupe fine, propre et efficace. Même si la plupart des coupes de scie dans les projets sont des coupes en travers, il y a aussi quelques coupes en long (coupe dans le sens du fil). L'idéal serait de les réaliser avec une scie à refendre fine, mais j'ai utilisé la scie à tronçonner japonaise fine pour réduire au minimum le nombre d'outils nécessaires. Notez qu'une scie à archet serait particulièrement mal adaptée pour scier en long.

**8 Affûtage** Il existe de nombreuses façons d'affûter des outils. Ici, je préfère rester simple, en utilisant un papier abrasif collé sur un bloc de plastique plat. La surface plate et fiable permet de contrôler la forme créée par l'abrasif. L'affûtage consiste à maintenir une forme et à contrôler la qualité de la surface. Dans l'ensemble, on cherche à obtenir une surface polie sans rayures laissées par des grains d'abrasif plus grossiers. Le grain le plus grossier que vous utilisez est défini par la quantité de métal à enlever pour créer la forme souhaitée. Utilisez le grain le plus fin possible – les grains plus grossiers servent à aller plus vite, si l'utilisation d'un grain plus fin prend trop de temps. Passez ensuite progressivement aux grains les plus fins jusqu'à obtenir un bord net et lisse. Une bavure se crée sur le bord lorsque vous avez suffisamment affûté; veillez à continuer à lisser tout

le bord jusqu'à ce que la bavure soit complètement éliminée. Pour ce faire, vous pouvez utiliser un strop en bois recouvert d'un peu de pâte à polir pour métaux.

Faites toujours glisser le couteau en l'éloignant du bord (sinon le bord va couper dans le papier abrasif), en utilisant les deux mains pour essayer de maintenir le biseau du couteau à plat contre l'abrasif. Pour le couteau Sloyd, il est important de maintenir des biseaux parfaitement plats, c'est-à-dire sans aucun mouvement de balancement. Sur la photo, vous distinguez sur le papier abrasif l'endroit où le métal est abrasé; c'est un repère visuel utile. Vous pouvez ajuster l'endroit où vous soutenez la lame en fonction de cela; ici, j'appuie doucement sur l'autre côté du couteau pour maintenir ce contact. Pour aiguiser la pointe du couteau, vous devrez soulever très légèrement le manche. Une fois que vous avez atteint le bord, une fine bavure se crée. Il faut ensuite la travailler d'avant en arrière sur toute la longueur du tranchant en passant à des grains plus fins. Je recommande d'aller jusqu'à un grain 6000, puis de recommencer sur un morceau de bois tendre et fin recouvert d'une pâte à polir ou crème de polissage à métaux.

Le canif classique et le cutter peuvent être affûtés de la même manière, mais la forme transversale de la lame que vous cherchez à créer et à maintenir est différente. Tout d'abord, tenez la lame à plat sur l'abrasif et tirez vers l'arrière; cela devrait mettre en évidence l'endroit où commence le biseau secondaire, qui peut ensuite être affûté en soulevant le couteau de manière à ce qu'il repose sur ce biseau secondaire. Le biseau secondaire ne doit être affûté que sur un papier abrasif fin. Vous devez soulever la lame à un angle d'environ 10 à 15 degrés.

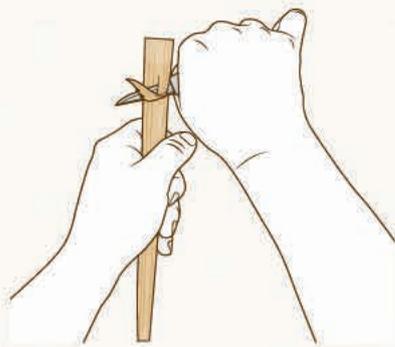
*Gardez les outils bien rangés lorsqu'ils ne sont pas utilisés et faites des pauses fréquentes. Veillez à toujours assurer votre sécurité et celle des personnes autour.*

# bien tenir son couteau

Une bonne prise du couteau permet de créer des copeaux en toute sécurité et efficacement. C'est important de prendre son temps pour les maîtriser, sans jamais confondre vitesse et force avec une bonne technique.

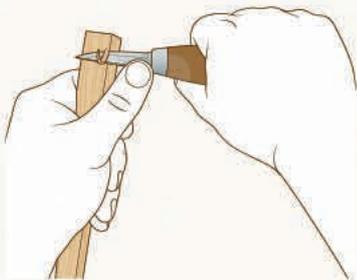
## prise en coup droit

La prise en coup droit est utile pour retirer du bois rapidement. Elle ne permet pas un bon contrôle, car il est difficile d'empêcher la coupe de poursuivre son cours, mais elle est utile lorsque vous devez enlever une grande quantité de bois dans le sens du fil. Pour des raisons de sécurité, assurez-vous qu'aucune partie de votre corps ne se trouve devant le couteau et que vous travaillez, sans personne autour. Saisissez le couteau en haut du manche, près de la lame, en poussant avec la partie de votre main qui forme un V entre le pouce et l'index. Serrez le pouce et l'index autour du manche, pour éviter que le couteau ne glisse. Ne serrez pas trop fort avec l'auriculaire et l'annulaire, afin de permettre à la lame de s'incliner vers l'arrière pour obtenir une coupe plus nette.



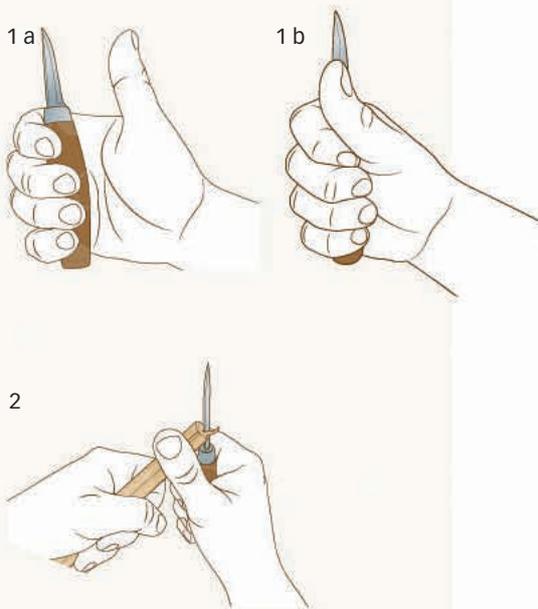
## pousser avec le pouce

Cette prise consiste à utiliser le pouce de la main qui ne tient pas le couteau, et à l'appuyer sur le dos de la lame pour pousser la tranche vers l'avant. Autre adaptation fantastique : au lieu de simplement pousser, gardez votre pouce immobile et utilisez-le comme pivot. Votre pouce doit rester en contact avec le dos de la lame pour le garder en sécurité. Tenir le couteau presque à mi-chemin du manche aide également à assurer le contrôle et l'effet de levier. La partie de la lame utilisée pour faire la coupe est bien décalée par rapport à la position du pouce. Vous pouvez incliner la lame avec la main tenant le couteau pour des coupes concaves et convexes.

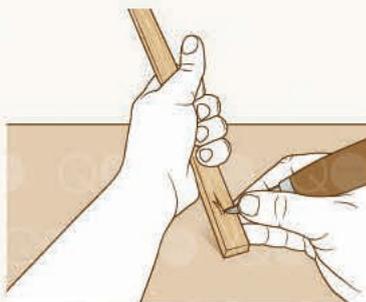


## firer avec le pouce

Commencez par tenir le manche du couteau entre vos doigts (1), puis fermez la main, le tranchant de la lame vers vous (2). Lorsque vous effectuez une coupe, appuyez le pouce de votre main tenant le couteau contre le bois et tirez le couteau vers lui, mais sans le toucher (3). Attention à ne pas laisser le pouce sur la trajectoire de la lame. Si vous commencez avec le couteau à la verticale (en position midi), votre pouce doit être orienté à 10 heures, afin de le maintenir hors de portée de la lame. Il est important de respecter ces distances pour des raisons de sécurité. Votre index est placé haut sur le manche pour vous permettre de contrôler votre geste. Commencez la coupe du bois du côté le plus éloigné de vous. En serrant la main, vous ramenez le couteau vers vous pour terminer la coupe.



## prise en stylo



La pointe du couteau peut être utilisée comme un stylo. Il faut le faire très soigneusement pour s'assurer que vos doigts ne glissent pas. La main qui tient le bois est posée sur l'établi; les doigts de la main maniant le couteau sont posés sur l'établi et contre le morceau de bois. Ainsi, vous pouvez utiliser votre pouce et votre index pour faire glisser la lame sur le bois, tandis que les autres doigts et la main gardent le tout stable et immobile. La pointe du couteau peut être particulièrement dangereuse lors d'une découpe concave – il peut être difficile de couper à travers le fil, puis facile le long du fil : la lame peut brusquement dérapier.